

Les ACTEURS de la BATAILLE

1. l'armée de Scipion de Joyeuse (1)

Elle semble avoir compté environ 4 000 fantassins et 600 cavaliers

La cavalerie était composée des compagnies suivantes :

François de Tersac de Montberaud

Seigneur de Palaminy, est un des chefs de la Ligue dans la région. Lieutenant de la compagnie de Roger de Saint-Lary, il commandait la ville et le diocèse de Castres lorsque celle-ci était encore catholique. Maréchal de camp en septembre 1585, il suivit les armées des ducs de Joyeuse jusqu'à la pacification et obtient du roi Henri IV, magnanime envers son ancien adversaire, une pension annuelle de 1200 écus.

Louis de Voisins, baron d'Ambres

Vicomte de Lautrec, ligueur fidèle dès 1585, il commande aux diocèses d'Albi Castres et Lavaur sous les ordres de Joyeuse de 1588 à l'automne 1592 ; il utilise l'artillerie du diocèse d'Albi, ordonne les garnisons et les frais militaires du receveur diocésain et touche pour ses états de gouverneur 500 livres par mois. Il meurt le 30 avril 1622 au combat de Tonneins.

Jean de la Valette de Cornusson

Né d'une famille originaire du Tarn et Garonne, sénéchal de Toulouse et de l'Albigeois, commande une compagnie dans la région toulousaine dès 1588 et sert sous les ordres d'Antoine-Scipion de Joyeuse puis de son frère Henri, comte du Bouchage. En 1593 il reçoit les lettres de provision du duc de Mayenne pour commander les villes et lieux de la sénéchaussée de Toulouse en l'absence des gouverneurs et ce jusqu'en 1596; gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. Tué au siège de Tonneins en 1622. Pendant le siège de Villemur était à la tête de 40 maîtres.

François de Bruyères, baron de Chalabre

Chevalier, baron de Chalabre, Sonac et Rivel, dans l'Aude, gouverneur et capitaine né de ces châteaux, capitaine de 100 chevau-légers, épousa en 1539 Anne de Joyeuse fille de Jean de Joyeuse et Françoise de Voisins, et sœur de Guillaume de Joyeuse dont il était le lieutenant. Il menait la suite de l'armée d'Antoine-Scipion de Joyeuse.

Seigneur de Comps

Vraisemblablement un membre de la famille de Vesc, (Jean de Vesc?) originaire de la Drôme provençale; seigneurs de Comps, Dieulefit, Béconne, Monjoux et Espeluche

l'armée de Scipion de Joyeuse (2)

Au cours des récits des différents témoins et/ou narrateurs de la bataille, d'autres personnages sont régulièrement cités. En voici une liste non exhaustive :

Jean IV de Morlhon,

Baron de Sanvensa, sénéchal et gouverneur du Rouergue en 1596, mort en 1599. Il aurait amené environ 1200 hommes pour le siège au duc de Joyeuse, et aurait servi à la tête de 150 maîtres. Maître de camp.

Lambert d'Aymier « capitaine Caravelle »

Voir le texte qui lui est consacré

Clermont d'Apchier (dans le Gévaudan)

qui fut fait prisonnier

d'Honous :

appelé aussi La Courtète. Très certainement Antoine ou Jean de Saint-Jean, seigneur de La Courtète, de la maison d'Honous. Maréchal de camp.

Saint-Géry

fils du Sieur de la Roque Bouillac (près de Lisle sur Tarn) maréchal de camp, fait prisonnier

Monsieur de Bidon ,

maréchal de camp. Fait prisonnier

Monsieur de Moussoulens :

François (?) de Saint-Jean seigneur de Moussoulens, de la maison d'Honous, maréchal de camp.

Pardaillan

Peut-être de la famille de Pardaillan de Gondrin, Commandait l'artillerie. Tué au cours de la bataille (?).

Le Sieur **d'Hauterrive**, le sieur de **Villegly**.

Jean d'Ouvrier (conseiller au Parlement de Toulouse) tué au cours de la bataille. Venu la veille avec quelques amis fut tué en combattant auprès de Joyeuse.

2. Les troupes royales

Environ 2 500 hommes, 500 à 600 cavaliers

Antoine II de Clermont, baron de Montoison

Leva un régiment pour accompagner le duc de Mayenne au siège de La Mure, gouverneur de Crest . Après 1590, il est colonel de l'infanterie du Languedoc et des gendarmes sous les ordres du connétable Montmorency-Damville. Chevalier de l'Ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de la chambre. Marié à Marguerite de Simiane en 1576. Testa le 27 janvier 1597.

Antoine du Pleix de Grémian, sieur de Lecques

Il appartenait à une famille de notables de Montpellier et se faisait appeler capitaine Grémian. Il commença à servir les protestants en 1562 au siège de Frontignan. En 1572 il prit Aigues-Mortes, puis en 1585 Damville l'envoie en Rouergue. En 1592 il est nommé gouverneur du diocèse de Lavaur. On le retrouve sous les ordres du duc de Ventadour, à la tête d'un régiment au siège de Mende en 1597. Marié à Françoise de Bérard, il serait décédé en octobre 1599.

Jacques de Chambaud

Issu d'une famille originaire du Vivarais qui s'est distinguée par ses services militaires et ses alliances. Marié en 1577 avec Marie de Barjac, Jacques de Chambaud fut un des personnages légendaires de la famille et un protestant acharné. Il fut le premier seigneur huguenot de Privas, capitaine d'une compagnie de cheveu-légers, gouverneur du diocèse de Castres, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi. Pour le récompenser de ses services, Henri IV lui confia le commandement de mille hommes de pied lors de la conquête de la Savoie, de la Bresse et du pays de Gex. Il serait mort de maladie vers 1600 lors d'une expédition dans le Val d'Aoste.

Raymond Chapt de Rastignac, sieur de Messillac

Ecuyer, seigneur de Messilhac (près de Raulhac , Cantal), chevalier de l'Ordre du Roi, capitaine de 50 lances de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de sa chambre, fut gouverneur, lieutenant et bailli de la Haute-Auvergne, (1589) et nommé à l'Ordre du Saint-Esprit. Marié en 1579 avec Marguerite de Saunhac. Après avoir guerroyé en Auvergne et Limousin, il vint au secours de son ami intime Thémines à Villemur en 1592. Il rassemble avec **Antoine de Gourdon** 280 cavaliers et 500 arquebusiers à cheval. Tué au siège de La Fère dans l'Aisne en 1596.

3. Les assiégés dans Villemur

La garnison de Villemur comporte 200 soldats et 250 habitants capables de porter les armes, sous les ordres d'Antoine Latour de Reyniès. Avec les renforts elle comptera environ 700 hommes.

Pons de Lauzières, marquis de Thémines

Le 18 septembre Thémines arrive à Montauban avec **Arpajon** (Jean V d'Arpajon, sénéchal du Rouergue de 1592 à 1596). Thémines prend 100 cavaliers parmi lesquels Entraiques, lieutenant d'Arpajon, La Madeleine gouverneur de Négrepelisse, Montolac gouverneur de Saint-Céré, Delmur de Bariniac, de la Bouillierie, de Magat de Borjade, de Bonne-corte, de Cros, Montsabert et 200 arquebusiers que commandaient Burc de Montauban, Mègre, Peyrusse et Cabassut. A une lieue de Villemur, ils laissent leurs chevaux et rentrent sans encombre dans la Ville. Le 3 octobre les **capitaines Rampoux** et **Bournazel** à la tête de leurs compagnies rentrent dans Villemur avec beaucoup de difficultés. Le jour de la bataille, il vient parachever l'effort de l'armée de secours pour mettre en déroute les ligueurs.

Antoine de Latour de Reyniès

Seigneur de Reyniès, Vicomte de Villemur depuis 1572. Sauvé du massacre de la St-Barthélemy par Jean de Vesins lieutenant du marquis de Villars. Organise la défense de la ville. Devant les préparatifs de siège de Joyeuse, pour renforcer la garnison, emprunte deux compagnies à Thémines, commandées par les **capitaines Chambert** et **la Chaize**, et se démène sans compter pour trouver des renforts.

Charles de Baderon, baron de Maussac

Originaire du Rouergue, la famille se fixe à Corneilhan, près de Béziers. Né vers 1564, mort vers 1635, coseigneur et baron de Maussac, seigneur de Corneilhan, capitaine de 100 hommes de pied en 1586, chargé de la défense de la citadelle de Corneilhan en 1587, il fit preuve de sa valeur et de son zèle lors du siège de Villemur. Il commandait la défense de la ville en lieu et place d'Antoine de Reyniès, dont les problèmes de santé de ce dernier - il souffrait de la goutte - lui demandaient de s'absenter de Villemur.

Roger de Durfort, seigneur de Deyme et de Bonnat (Bonac)

et de Caujac au diocèse de Rieux, au sud de Toulouse, marié le 2 août 1573 avec Catherine Hunaud de Lanta. Commandait dans le diocèse de de Lavour et le Lauragais dont il était gouverneur sous l'autorité de Montmorency-Damville en 1585 et 1586. A la tête d'une compagnie de 100 cheveu-légers il recevait 250 livres par mois pour son état. Le roi Henri IV l'honora d'une estime particulière; décédé le 22 janvier 1595. Il rentre dans Villemur avec 50 arquebusiers commandés par le **capitaine Arnault** et amène avec lui 10 pièces de canon.

Chronologie du siège de Villemur (juin –octobre 1592)

Fin juin 1592	L'armée de Joyeuse se dirige vers Montauban, s'empare des châteaux de Monbéqui, Monbartier, Monbeton et Mauzac, et vient assiéger VILLEMUR défendu par Antoine LA TOUR de REYNIES.
	THEMINES, gouverneur de MONTAUBAN envoie 50 arquebusiers en renfort et essaie de convaincre le duc d'EPERNON de son soutien.
8 juillet	THEMINES aidé d'EPERNON met en fuite JOYEUSE, et se lance à la poursuite des ligueurs. Il reprend le château de Mauzac et quelques forts autour de MONTAUBAN. Riposte de JOYEUSE, THEMINES se retire à MONTAUBAN.
1èr août	JOYEUSE marche sur LAGUEPIE, prend le château et fait raser la ville.
10 septembre	JOYEUSE remet le siège devant VILLEMUR et commence à attaquer. REYNIES assiégé, sort de la place et va chercher des renforts à MONTAUBAN. DEYME avec 50 arquebusiers et 10 canons arrive en renfort. La garnison est de 200 soldats plus 250 habitants armés. JOYEUSE fait dresser un pont sur le Tarn avec les bateaux qui lui avaient amené les vivres.
17 septembre	Pilonnage de la ville par l'artillerie de JOYEUSE : 200 coups de canons tirés.
19 septembre	THEMINES entre dans VILLEMUR à l'insu des ligueurs.
20 septembre	JOYEUSE donne l'assaut, la canonnade redouble. Les assaillants tentent un assaut sans succès.
21 septembre	La batterie occasionne une forte brèche dans les remparts. Pendant la nuit les assiégés réparent les murailles.
24 septembre	A minuit les assiégés tentent une sortie, et causent des pertes aux hommes de JOYEUSE. Un émissaire de REYNIES va à la rencontre de l'armée de secours près de Lombez.
25 septembre	L'armée de secours est à Nègrepelisse, deux jours après elle assiège Saint-Nauphary, puis revient vers Montauban. A cette annonce, JOYEUSE renforce ses troupes.
29 septembre	A cette annonce, JOYEUSE renforce ses troupes. M de MONTBERAULT un de ses chefs de camp, lui conseille de lever le siège, trouvant la position dangereuse. JOYEUSE s'obstine et fortifie son camp. Il tente d'incendier le moulin de VILLEMUR et le canonne avec une couleuvrine.
3 octobre	THEMINES demande toujours des renforts. Les capitaines RAMPOUX et BOURNAZEL arrivent avec difficulté à rentrer dans VILLEMUR avec leurs compagnies. Les assiégés harcèlent toujours les Ligueurs.
5 octobre	L'infanterie de l'armée de secours se met en marche et campe à BELLEGARDE, près de SAINT-NAUPHARY.
6 octobre	Elle est rejointe par la cavalerie et l'artillerie. JOYEUSE passe à l'attaque sur BELMONTET. Mais LECQUES et CHAMBAUD font donner infanterie et canon et repoussent les ligueurs commandés par Jean de la Valette de CORNUSSON. JOYEUSE retourne à son camp de VILLEMUR et fait faire des feux de joie pour tromper les assiégés, et leur faire croire que l'armée de secours avait été défaite.
7 octobre	

Chronologie du siège et bataille de Villemur

(juin –octobre 1592)

9 octobre	Jacques de CHAMBAUD avec 120 cavaliers fait une sortie vers VILLEMUR et tue 30 à 35 lansquenets.
	Trois semaines se passent sans faits nouveaux. L'armée royale commençait à se dissiper. On demande des renforts à MATIGNON qui refuse d'en donner, mais quelques gentils-hommes arrivent isolément amenant des soldats. Jean V d'ARPAJON se retire.
18 octobre	Raymond CHAPT de RASTIGNAC sieur de MISSILLAC arrive d'Auvergne à Montauban avec 100 gentilshommes , malgré la cavalerie de JOYEUSE qui, averti de son arrivée, fit battre la campagne à sa recherche.
19 octobre	<p>JOYEUSE fait aller chercher des canons à Carcassonne ainsi que des munitions en prévision d'un siège plus long que prévu.</p> <p>Dans la nuit, l'armée de secours approche, se positionnant à demi-heure de la forêt de VILLEMUR. Les sentinelles des Ligueurs sont faites prisonnières par CLUZEL.</p> <p>Le jour n'est pas encore levé que l'avant-garde des royaux environ 400 hommes, emmenés par MONTTOISON et les capitaines CLUZEL, PEDOUE, et LA BARTE prend le premier retranchement au bout de demi-heure de combat.</p> <p>Les ligueurs se replient sur la seconde barricade (le valat bataillat). Après une courte résistance et deux assauts avortés, les troupes conjuguées de MESSILLAC et CHAMBAUD 300 cavaliers et 800 hommes de pied, font reculer les ligueurs et JOYEUSE en personne venu prêter main forte.</p> <p>JOYEUSE tente de résister un moment aidé de quelques cavaliers, mais à ce moment, THEMINES et la garnison sortent de la ville, pour prendre les ligueurs à revers.</p> <p>C'est la débandade. De toutes parts les soldats reculent et refluent vers le seul salut : le pont de bateaux sur le Tarn.</p> <p>Ne trouvant aucun cheval, il enfourche un bidet, et, accompagné de son fidèle MOUSSOULENS emprunte le pont de bateaux. Celui-ci, malmené et surchargé de soldats, se disloque et précipite dans le Tarn hommes et chevaux.</p> <p>JOYEUSE emporté par le courant se noie, MOUSSOULENS se sauve à la nage. Les fuyards sont poursuivis jusqu'à Bessières et malmenés par les royaux.</p> <p>Parmi les victimes, dans le camp des ligueurs, outre JOYEUSE, on peut citer Espandeilhac, Pardaillan (commandant de l'artillerie) Bidou (maître de camp) d'Ouvrier (conseiller au Parlement de Toulouse) le sergent Pradel, le colonel Labia tué sur la première barricade.</p> <p>Parmi les prisonniers : le vicomte d'Apchier et Saint-Géry, maréchal de camp.</p> <p>En croisant les diverses sources le nombre des morts ou noyés dans le camp des ligueurs se situe entre 1500 et 2000, seulement une trentaine dans le camp des royaux.</p> <p>Les prises des royalistes : la cornette blanche (l'étendard de la compagnie colonelle, 1^{ère} compagnie du régiment de Joyeuse) 27 drapeaux ou enseignes, 3 canons, 2 couleuvrines, toutes les munitions, tous les bagages et équipages (estimés à 200 000 écus).</p>
23 octobre	Le corps de JOYEUSE est retrouvé sans aucune blessure, (vêtu d'un pourpoint de satin blanc et des bizettes d'or et de chausses de cannelle) et apporté et enterré à VILLEMUR. Il y restera 6 semaines et sera rendu aux ligueurs par MONTMORENCY.
	La dépouille mortelle fut accueillie dans l'église du couvent des minimes, pour être inhumée dans le chœur de la cathédrale Saint-Etienne de TOULOUSE.